LE FIGARO et vous.
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

31 MAI 12
Quotidien Paris
OJD : 316852

Surface approx. (cm²) : 156
N° de page : 3

Beautés bibliques

Les communautes juives des rives de la Méditerranée ont fasciné les peintres orientalistes, on l'avait oublié. Il a fallu les travaux de Christine Peltre, la grande spécialiste française de ce courant pictural qui commence avec Delacroix en 1832, bientôt suivi par Théodore Chassériau, pour voir d'un œil different les voyageurs romantiques fascinés par l'Orient. Elle est la conseillère scientifique de cette exposition, qui réunit des œuvres méconnues, venues souvent de petits musées et de collections privées de France et d'Israël. Au Maroc, en Algerie, les familles juives ont éte les premières a accueillir les artistes européens, à les inviter à leurs fêtes, à ouvrir leurs maisons. Delacroix peint au retour sa fameuse *Noce juive*. Pour ces peintres, il s'agit d'abord d'un voyage dans le temps, c'est l'antiquité biblique vivante. Leur regard d'ethnologue avant l'heure se double d'un profond désir de renouveler, sous le ciel bleu, la représentation des grands épisodes des Écritures. Horace Vernet transforme un Bédouin en Abraham plus vrai que nature, chassant Agar. Henri Lehmann peint avec ces couleurs nouvelles son grand *Jérémie enchaîné dictant ses prophéties à Baruch* (Musée d'Angers), James Tissot choisit une synagogue de Jerusalem pour peindre Jésus parmi les docteurs. Les paysages de Terre sainte inspirent le comte de Forbin, l'Anglais Thomas Seddon, qui peint la vallée de Josaphat en 1854, jusqu'au Russe Vassily Vereshchagin qui, en 1884, dessine le mur des Lamentations. Cette Bible renouvelée libère les artistes. S'impose très vite une image inédite de la beauté hébraïque. Le Louvre a prête la sublime *Toilette d'Esther* de Chassériau, un des nus les plus torrides de l'histoire de l'art. Dans une petite salle triangulaire aux cimaises peintes en rouge sont accrochées ces femmes fatales, plus réelles que les odalisques et les baigneuses d'Ingres : Rebecca, Rachel, Sarah parées de bijoux d'or et drapées de soieries. Cette facilité des artistes à passer de la peinture religieuse à l'érotisme le plus subtil est extraordinaire. Qui aurait cru que le Musée d'art et d'histoire du judaïsme, souvent plus austere, serait le premier à oser réunir ces troublantes images pieuses ?

Juives d'Alger au balcon,
1849, Théodore Chassériau.
DANIEL ARNAUDET/RMNPARIS/MAHJ

« Les Juifs dans l'orientalisme »,
Musee d'art et d'histoire du judaïsme,
Paris IIIe, jusqu'au 8 juillet.
Catalogue Skira-Flammarion, 35,50 €.